

Dans les dernières fouilles j'ai mis la main sur une dizaine de petites monnaies, d'un bronze très friable ; c'est toujours l'animal, cheval, taureau ou chien qui est représenté sur la première monnaie que j'ai trouvée. Dans les fossés de l'oppidum nous avons trouvé une perle en verre bleu transparent, la moitié d'une autre grosse perle bleue opaque, blanche à la surface, ornée de lignes bleues et violettes qui se croisent, des débris d'une autre perle, blanche à la surface et incrustée de traits violets, une perle jaune et noire et un anneau de verre blanc. Il y a fort peu de silex taillés. Le bronze est très rare, un petit crochet, un fragment de fibule, partie d'un bracelet d'enfant et une pièce assez grosse, mêlée de fer, qui pouvait s'adapter à un mors de cheval, voilà tout ce que nous avons trouvé de ce genre.

Nous avons aussi rencontré une grosse gobille en pierre jaune, peut-être quartzite, et une pierre polie de la même couleur et d'un grain semblable ; parmi les objets plus grossiers, le fond d'un moulin à bras fait avec une pierre composée d'une infinité de petits graviers, des morceaux de pierres volcaniques, des cailloux étrangers au pays qui ont servi de percuteurs ou de polissoirs et beaucoup de clous et autres morceaux de fer rouillés, dont le plus important, long de plus de 35 cent. appartenait peut-être à une épée. Ces objets, surtout les poteries semblent appartenir à des époques assez éloignées les unes des autres. M. Dissard qui a vu les premiers échantillons des objets trouvés au Terrail, reconnaît dans certains fragments de poteries quelque chose qui rappelle l'art grec ; je serai tenté de croire que la station du Terrail avait des rapports avec Marseille ; certaines de ses poteries et ses monnaies l'indiqueraient.

Aux alentours de l'enceinte du Terrail on trouve quelques